

Communiqué de presse
17 août 2020

Les puits antiques d'Izernore livrent leur secret

Durant l'été 2020, une équipe d'archéologues de Inrap a conduit, sur prescription de l'État (Drac Auvergne – Rhône-Alpes), une fouille archéologique rue des Trablettes à Izernore, sur un terrain de 3000 m². L'opération a mis en évidence un quartier d'habitation antique en activité entre le I^{er} et le V^e siècle ainsi qu'un ensemble de puits.

Un quartier d'habitation en activité du I^{er} au V^e siècle

Au début du Haut-Empire, des maisons aux sols en terre battue et aux murs faits de torchis furent élevées sur cette zone plane en légère élévation. Probablement entre le II^e et le III^e siècle, cet ensemble est détruit pour faire place à de nouvelles constructions aux sols de mortiers de chaux. Enfin, un bâtiment sur cave et quelques fosses attestent une pérennité de l'occupation au cours du IV^e, voire du V^e siècle.

La fouille de puits

Dès le diagnostic, les archéologues avaient noté le nombre important de puits. La cellule d'intervention sur les structures archéologiques profondes (Cisap) de l'Inrap, est intervenue pour l'étude de trois d'entre eux. Un quatrième puits, retrouvé dans le bâtiment sur cave, a pu être fouillé de façon plus traditionnelle. Bien que comblés, tous les puits se sont révélés encore fonctionnels. Dans la partie encore en eau, à l'abri de l'air et de la lumière, l'état de conservation du mobilier enseveli s'est révélé exceptionnel. Des vases entiers, une base de colonne, une clef et un stilet en fer, des jetons en os, mais aussi deux semelles en bois de chaussure d'enfant, plusieurs objets en bois tournés, ainsi que des tablettes servant à l'écriture ont ainsi été exhumés. Des branches et des graines vont aussi permettre de connaître le couvert végétal du secteur à l'époque romaine.

Le nombre important de puits est une problématique propre à *Isarnodurum* et fit l'objet de biens des interrogations au fil du temps. Ils furent qualifiés de votifs et mis en lien avec le fameux temple romain d'Izernore. Mais certaines structures considérées comme des puits seraient en fait des aménagements destinés à des activités domestiques ou artisanales. D'autre part, la nappe phréatique court sur une couche d'argile étanche à moins de 3 m de profondeur. La construction d'un puits ne nécessitait donc pas un travail très important et son coût demeurerait limité. La mutualisation des moyens pour un bien collectif n'étant pas indispensable, chaque foyer devait être tenté de s'offrir sa propre source d'approvisionnement. Sur près de cinq siècles, le nombre de point d'eau s'en ressent...

Historique de la recherche archéologique à Izernore

Les ruines d'un temple romain dont trois piliers d'angle pourvus de colonnes engagées encore en élévation sont mentionnées par les textes dès le VI^e siècle. Insufflant une dynamique auprès des pionniers de l'archéologie, ce lieu fit l'objet de fouilles dès 1783. En 1864, le levé topographique des dix ensembles de vestiges antiques alors mis au jour dans le bourg a été reporté sur le fond cadastral de la

ville, fournissant un document novateur pour l'époque qui est encore à la base de toute recherche sur la localité.

Dans les années 1960, des prospections aériennes permirent de compléter la trame du tissu urbain. Les dernières études archéologiques de grande ampleur se déroulèrent dans les années 70. Les études reprurent véritablement en 2014 par une nouvelle campagne de fouille menée par l'Inrap une fois encore dans le temple, à l'occasion de travaux de restauration. Depuis deux ans, un programme de recherches géophysiques destinés à connaître l'étendue de la ville antique est réalisé par l'équipe chargée de la géophysique et de la télédétection à l'Inrap pour le compte du musée archéologique de la ville d'Izernore.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **Particulier**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Auvergne – Rhône-Alpes)**

Recherche archéologique **Inrap**

Fouille des puits **Cisap, Inrap**

Responsable scientifique **Emmanuel Ferber, Inrap**

Contact

Christel Fraisse

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction régionale Auvergne – Rhône-Alpes

06 73 48 26 95 – christel.fraisse@inrap.fr